

BEATA SKUZA*

Uniwersytet Szczeciński

LA NOTION D'ACTION DANS L'ŒUVRE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Les manifestations les plus importantes de ce thème se retrouvent dans deux œuvres de Saint-Exupéry, notamment *Vol de Nuit*¹ et surtout *Pilote de Guerre*². Ces deux romans mettent en question le sens de l'action dans laquelle est engagé l'auteur lui-même et servent en quelque sorte de charnière à l'œuvre entière, alors que les autres livres se posent comme leurs prolongements.

Dans sa préface à *Vol de Nuit*, André Gide invoquait le thème du «devoir». Pourtant, le terme lui-même est doublement ambigu: d'un côté, il exige qu'on le replace dans le contexte général de la pensée de Gide et, d'autre part, il a dans l'œuvre de Saint-Exupéry une connotation bien particulière. Il s'agit en effet de savoir quel est ce «sens du devoir», sur quoi il se fonde. Est-ce une exigence innée? Est-ce une capacité d'obéissance? À qui? À quoi? Seules les œuvres elles-mêmes peuvent fournir quelques réponses.

Vol de Nuit et *Pilote de Guerre* décrivent des situations où l'action doit être justifiée. Si l'on en parle comme de romans du «devoir», il faut alors concevoir un «devoir» qui ne soit ni explicite ni assuré, puisqu'il y apparaît que rien ne puisse garantir à l'avance le sens de l'action. Saint-Exupéry l'affirme à plusieurs reprises, le problème n'est pas de l'ordre de la connaissance: on n'est pas à la recherche d'un sens ou d'une justification qui préexisteraient à l'action. Par conséquent, le «devoir» n'est pas déterminé dans un cadre donné à l'avance, comme le conçoit

* Beata Skuza – magister, pracownik Katedry Filologii Romańskiej Uniwersytetu Szczecińskiego; e-mail: beataskuza@interia.pl.

¹ A. de Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*, Gallimard, Paris 1931.

² A. de Saint-Exupéry, *Pilote de Guerre*, Gallimard, Paris 1972.

la pensée essentialiste. Selon Saint-Exupéry³, le sens de l'action ne se trouve pas par référence à une «cause», c'est-à-dire à un système idéologique qui fournirait les raisons d'être et d'agir. Dans *Vol de Nuit*, il pourrait sembler qu'aucune autre justification ne soit requise au delà des ordres de Rivière. Mais, précisément, le roman, dans sa composition, est axé sur la personne de Rivière et sur sa propre interrogation. En apparence, on pourrait conclure que chez celui-ci la «cause» (assurer le service postal nocturne) est le but absolu que sert l'action. Pourtant, lorsqu'il s'agit d'affronter la responsabilité d'une mort d'homme, le but lui-même doit être justifié. Rivière cherche autre chose à travers la «cause». D'ailleurs, à la fin du roman, avant même que le service postal ne soit assuré de reprendre son cours normal, l'essentiel s'est déjà joué.

Pilote de Guerre est encore plus explicite à ce sujet: Saint-Exupéry y décrit l'être qui ne peut s'accomplir que par son entreprise dans le monde et dans l'histoire. Ce ne sont pas les ordres qui pourront justifier les actes, ni la victoire, dont tout espoir est perdu. Pourtant, la capitulation de la France ne signifie pas pour Saint-Exupéry une défaite totale.

Bien entendu, il refuse à quiconque le droit de se détacher du sort de son pays ou de transformer la retraite en une affaire de héros et de traîtres: il vit avec douleur l'événement et y participe totalement. Il n'en reste pas moins que la défaite française ne signifie pas pour lui un effondrement total; dans la déroute, il parvient à justifier ses actes. Si son action n'avait été justifiée que par la «cause» extérieure, c'est-à-dire ici la défense de la patrie, ses actes auraient été privés de sens, une fois la défaite rendue inévitable.

Au moment de la défaite française, Saint-Exupéry se retrouve à peu près dans la même situation que dans le désert; ses actes sont dépouillés de toutes les significations apparentes qui, en temps ordinaire, semblent les justifier. Il découvre alors que le sens fondamental de son action réside en lui-même et dans l'être qu'il crée en lui. Que la France s'effondre sous les coups de l'invasion nazie, bien sûr, Saint-Exupéry en est affecté dans la mesure où il est natif de France. Néanmoins, il peut en sortir vainqueur sur le plan personnel, car le sens de ses actes se manifeste dans l'être qu'il devient à travers ses actes.

«Mais comment un moi pourrait-il légitimer certaines entreprises si ce Moi n'est pas donné à priori et comme un Etre? Dans une éthique de la praxis, l'Ego ne se distingue pas de ses possibilités et de ses projets; il se définit

³ A. de Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*, p. 14.

donc par l'ensemble complexe de ses décisions soutenues par un choix original et ne se révèle que dans et par les actes; il ne peut faire l'objet d'investigations et d'appréciations qu'après le coup... »⁴

Ce texte de Sartre pourrait servir de résumé théorique à l'expérience vécue que raconte *Pilote de Guerre*. C'est aussi, dans une certaine mesure, l'expérience de *Vol de Nuit*. Le courrier ne justifie pas, en lui-même, qu'un homme risque sa vie. Mais il faut maintenir le courrier, car il est l'occasion pour les hommes de créer leur être à travers les actes qui sont exigés d'eux. Agir pour être, plutôt qu'agir pour faire ou agir parce qu'on est tel que l'on est. Toute la structure dynamique de l'œuvre de Saint-Exupéry se rejoint dans cette orientation fondamentale, qui s'exprime non seulement par une optique devant une situation particulière, mais surtout par un style d'options et d'existence. Chacun des aspects de son œuvre en est l'incarnation et la réalisation. Il ne s'agit pas ici d'un principe qui exprime tout le reste, mais d'une attitude qui se précise et s'affirme à travers les diverses situations de l'existence, et dont le cheminement constitue le mouvement même de l'œuvre.

Tout ce que Saint-Exupéry dit de l'homme ne se comprend qu'à travers le rapport de l'agir orienté à l'être. Pour lui, tout acte ne peut et ne doit prendre son sens que dans l'être qui se fait. Les personnages de contraste dans son œuvre sont tous les êtres qui se créent plus par leur agir. Le sujet doit se faire perpétuellement à travers ses actes, et les actes eux-mêmes n'ont d'autre sens que par le sujet qui s'accomplit. Le sujet, «l'homme», ne se définit que par le devenir, et ce devenir n'est possible que grâce à un rapport actif au monde.

Le thème du sens de la vie, tant de fois repris au cours de l'œuvre, exprime la volonté d'une espèce d'unification de l'existence.

«Il ne suffit pas de vivre, il faut une destinée, et sans attendre la mort. Il est donc juste de dire que l'homme a l'idée d'un monde meilleur que celui-ci. Mais meilleur ne veut pas dire alors différent, meilleur veut dire unifié...»⁵

«Il ne s'agit pas ici de changer le monde, mais de permettre à l'homme d'unifier de façon significative le réseau de ses rapports avec le monde à travers l'espace et le temps. C'est le sujet à travers ses actes qui donne sens et valeur aux actes. Etre, c'est s'unifier dans le monde...»⁶, affirme Sartre. La recherche d'un

⁴ Ibidem, p. 16.

⁵ A. Camus, *Œuvres*, Gallimard, Paris 2013, p. 89.

⁶ J.-P. Sartre, *L'être et néant*, Gallimard, Paris 1976, p. 648.

sens à la vie est recherché à partir des conditions dans lesquelles les actes prennent forme «selon un rapport effectif avec la subjectivité. Et l'œuvre elle-même, dans sa totalité, propose à l'homme une prise de conscience soit directe, soit indirecte (par les mythes), pour qu'il établisse lui-même ses rapports...»⁷

L'intersubjectivité s'effectue dans les mêmes conditions que la vision de l'Homme. Le rapport à autrui est un mode d'agir qui ne trouve son sens que dans l'être qui s'accomplit. Si l'on examine les conditions qui entourent, dans les romans de Saint-Exupéry, les échecs au niveau des échanges interpersonnels aussi bien que la signification des expériences personnelles que décrit Saint-Exupéry, on doit en conclure que les individus ne s'y rencontrent véritablement qu'à un certain niveau d'être et à condition qu'ils soient affectifs.

Pour exprimer une vision du sujet en devenir à travers ses actes et en rapport actif avec le monde, Saint-Exupéry a fait usage du terme «Homme» avec une majuscule. On le retrouve surtout dans *Terre des Hommes*, dans *Pilote de Guerre* et dans *Lettre à un Otage*. Pourtant, le terme était équivoque: il faisait partie depuis longtemps du vocabulaire fréquemment employé et désignait vaguement l'humanité abstraite, la nature humaine et une espèce de dignité, elle aussi, abstraite. Saint-Exupéry a toutefois voulu marquer l'échec de l'humanitarisme rationaliste et il a proposé à sa place un humanitarisme actif. Dans le crédo de *Pilote de Guerre*, il oppose la vision de l'homme du christianisme à celle de l'humanitarisme.

Dans son ouvrage d'orientation nettement moraliste, *Citadelle*, Saint-Exupéry ne parle plus de l'Homme mais de Dieu. La notion de Dieu conserve dans la civilisation occidentale une signification affective ou mythique plus profonde que celle de l'Homme. De plus, selon Saint-Exupéry, le christianisme a inculqué le sens des valeurs actives perdu à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième. Peu importe qu'il reconnaisse ou non une valeur objective au concept de Dieu, Saint-Exupéry l'utilise, car «il y voit la possibilité d'exprimer et de réaliser sa vision de l'Homme. Bien qu'il n'adhère pas au dogme chrétien, Saint-Exupéry est, d'une certaine façon, beaucoup plus près du catholicisme que du rationalisme de son époque»⁸

Pour mieux analyser la perspective de Saint-Exupéry, il faut retourner non plus aux termes abstraits, mais aux situations-mêmes qu'il a décrites et

⁷ Ibidem, p. 650.

⁸ M. Quesnel, *Saint-Exupéry ou la vérité de la poésie*, Plon, Paris 1965, p. 60.

aux images par lesquelles il a si souvent tenté de dire le contenu particulier des concepts qu'il utilisait. Les expériences vécues et les images présentent sur les termes abstraits cet avantage qu'elles conservent un caractère global, essentiel à l'expression de toute perspective existentielle. Saint-Exupéry reconnaît d'ailleurs le pouvoir totalisant de l'image en ce domaine :

C'est pourquoi je dis l'image, si elle est image véritable, elle est une civilisation ou je t'enferme. Et tu ne sais point me conscrire ce qu'elle régit...⁹

Grâce à leur caractère concret, la situation particulière et, plus encore, l'image permettent de réunir et d'exprimer presque tous les aspects de l'attitude fondamentale de Saint-Exupéry. D'après J.-P. Sartre : «Si l'on s'en tient aux termes abstraits, sa pensée demeure vague, peu rigoureuse, et présente peu d'originalité par rapport à son époque. Si l'on revient aux situations et à l'expression symbolique, qui constitue la partie majeure de son œuvre, on découvre une attitude et un mode de pensée qui sont en rupture avec la presque totalité des doctrines reçues à l'époque et qui annoncent le style de pensée de l'après-guerre...»¹⁰

À l'encontre de la plupart des écrivains de l'époque 1918–1930, qui tentaient de séparer nettement leurs convictions de leur situation sociale ou historique, Saint-Exupéry s'est exprimé d'abord par la description de sa vie quotidienne réelle.

Il a pu réaliser son existence personnelle et en prendre conscience à l'intérieur-même du métier qu'il exerçait en réalité...¹¹

Il a affirmé que ce n'était pas l'aviation qui l'avait conduit à écrire; s'il avait été mineur, il aurait aussi écrit – disait-il. Ecrire, c'était pour lui manifester le besoin d'expression et de prise de conscience. Mais c'était en plus pour marquer que le métier n'était pas objet de pittoresque ou d'exotisme. Mineur ou jardinier, il se serait exprimé de la même façon à travers ses rapports concrets et quotidiens avec le monde. Il n'était pas d'abord écrivain, mais homme de métier, c'est-à-dire, dans son cas, aviateur – a-t-il souvent répété. En effet, le métier représente vraiment dans son œuvre un mode d'être actif au monde, et l'image du métier sert constamment à exprimer un accord actif avec le monde. Michel Quesnel affirme

⁹ A. de Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*, p. 28.

¹⁰ J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, Paris 2008, p. 25.

¹¹ M. Quesnel, *op.cit.*, p. 62.

que Saint-Exupéry «préfère se convaincre qu'il existe une obscure grandeur dans sa réduction à une tâche qui n'exploite que les plus banales de ses qualités...»¹²

En effet, Saint-Exupéry dit dans *Courrier Sud*:

Je ne suis plus qu'un ouvrier, j'établis le courrier d'Afrique...¹³

Est-ce l'affirmation d'une désillusion? Au contraire: la référence aux métiers manuels désigne pour Saint-Exupéry un rapport actif au monde et sert à situer l'expérience de l'aviateur dans ce contexte. La suite du texte cité souligne d'ailleurs nettement ce caractère actif:

Et chaque jour, pour l'ouvrier qui commence à bâtir le monde, le monde commence...¹⁴

Dès *Courrier Sud* l'expérience du pilote s'ouvre sur des horizons plus vastes. Dès *Vol de Nuit*, l'aviateur se situe parmi les autres métiers pour montrer un rapport signifiant et actif entre l'homme et le monde – le monde du paysan tout d'abord, mais aussi celui du charpentier et du forgeron. Chacun de ces artisans est en train de «devenir» avec ses activités. Les rapports concrets et directs entre l'Homme et le monde, les actes du métier font être le monde et le sujet lui-même.

Après avoir comparé le pilote à un ouvrier dans *Courrier Sud*, Saint-Exupéry recourt à l'image du menuisier pour décrire le travail du mécanicien dans *Vol de Nuit*¹⁵ et évoque le gardien de phare¹⁶, le jardinier¹⁷ et le prospecteur¹⁸ pour décrire Rivière. L'expérience du pilote sera située au même niveau que celles du forgeron¹⁹, du paysan²⁰, du charpentier²¹, du jardinier²², du berger²³ et du sacri-

¹² Ibidem, p. 64.

¹³ A. de Saint-Exupéry, *Courrier du Sud*, Gallimard, Paris 1972, p. 7.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ A. de Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*, p. 86.

¹⁶ Ibidem, p. 101.

¹⁷ Ibidem, p. 110.

¹⁸ Ibidem, p. 115.

¹⁹ Ibidem, p. 89.

²⁰ Ibidem, p. 108.

²¹ A. de Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris 1972, p. 160.

²² Ibidem, p. 167.

²³ Ibidem, p. 256.

stain²⁴. Les métiers serviront, dans l'œuvre, d'exemples de rapports significatifs avec le monde.

Ainsi se présentent l'épisode de la mort d'une paysanne dans *Terre des Hommes* et les références au mineur²⁵, au cordonnier²⁶ et au paysan²⁷ dans *Pilote de Guerre*. Sur le navire qui transporte Saint-Exupéry en Amérique après l'armistice, les membres de l'équipage sont les seuls dignes d'attention. Et parmi ceux dont il visite la plante, l'allumeur de réverbères est le seul dont *le Petit Prince*²⁸ voudrait faire son ami. Notons enfin que le souverain de *Citadelle* traite toujours avec respect ceux qui «construisent» leur monde, ceux qui saisissent leur rapport à travers les activités de leur métier.

Il est dans *Citadelle*²⁹ une métaphore très significative, celle du sculpteur. Utilisée à plusieurs reprises, elle est plus nuancée et plus complète que les références aux métiers ordinaires parce qu'elle implique à la fois l'activité du sculpteur et la richesse d'image de la statue. La métaphore de la sculpture se situe entre les expériences du métier et les grands archétypes du désert, de la maison et de l'arbre; elle les relie et les complète. La statue apparaît toujours dans un rapport intime avec le geste du sculpteur; elle sert à la fois à marquer l'unité indissoluble des parties dans un sens global et à signifier un sens que créent les actes dans le monde, un sens qui dépend des actes et n'apparaît qu'à travers eux:

Car il n'est point de proche en proche, plus que de la statue que je taille, de la vérité qui se démontre...³⁰

La sculpture est l'image d'un rapport total de l'être au monde, l'exemple d'une vérité et d'un sens qui échappent à l'analyse parce qu'ils sont liés à l'existence active.

Les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry ont d'abord et surtout exploré les rapports concrets avec le monde qu'exigeait son métier. Le métier pose le problème des rapports entre l'action et les valeurs, entre l'agir et l'être. Quel est le sens de ces actes qui mettent en jeu le bonheur et la vie elle-même? Faut-il découvrir ou

²⁴ A. de Saint-Exupéry, *Pilote de Guerre*, Gallimard, Paris 1972, p. 284.

²⁵ Ibidem, p. 284.

²⁶ Ibidem, p. 294.

²⁷ Ibidem, p. 330.

²⁸ A. de Saint-Exupéry, *Petit Prince*, Gallimard, Paris 1999.

²⁹ A. de Saint-Exupéry, *Citadelle*, Gallimard, Paris 1972.

³⁰ A. de Saint-Exupéry, Ibidem, p. 523.

créer ce sens ? C'est la grande et fondamentale interrogation d'œuvres telles que *Vol de Nuit* et *Pilote de Guerre*. C'est le cœur de l'attitude exupérienne.

L'aviateur découvre une multitude de rapports plus particuliers qui accompagnent et approfondissent l'attitude existentielle. Les problèmes de l'angoisse, de la connaissance et de l'intersubjectivité sont explorés à travers les actes quotidiens du pilote. L'avion devient un moyen de connaissance. L'espace et les êtres s'organisent selon les valeurs nouvelles que suscite le métier. Les réalités se révèlent dans l'affrontement, et le temps se construit selon une durée nouvelle. Le vol découvre une géographie concrète qui n'est plus celle des géographes.

Le métier exigeant des actes concrets quotidiens, les valeurs d'intériorité doivent se compléter par celles de l'engagement et de l'affrontement. Et le Groupe d'aviation demeure pour Saint-Exupéry, jusqu'à la fin de sa vie, l'expérience la plus authentique de l'intersubjectivité...³¹

Bibliographie

- Camus A., 2013, *Œuvres*, Gallimard, Paris.
 Quesnel M., 1965, *Saint-Exupéry ou la vérité de la poésie*, Plon, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1931, *Vol de Nuit*, Gallimard, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1972, *Citadelle*, Gallimard, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1972, *Courrier du Sud*, Gallimard, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1972, *Pilote de Guerre*, Gallimard, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1972, *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris.
 Saint-Exupéry A. de, 1999, *Petit Prince*, Gallimard, Paris.
 Sartre J.-P., 1976, *L'être et le néant*, Gallimard, Paris.
 Sartre J.-P., 2008, *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, Paris.

Résumé

Le sujet du présent article est la notion d'action, telle qu'elle a été vue par Antoine de Saint-Exupéry. Il s'agit de présenter la conception de l'activité de l'homme dont la grandeur dépend justement de ses actes. C'est par ses actes qu'un individu réalise sa vocation et qu'il crée sa personnalité. La responsabilité et l'engagement sont les principes de son "être".

Mots clés: action, homme, humanisme, engagement

³¹ M. Quesnel, op.cit., p. 66.

THE NOTION OF ACTION IN WRITING OF ANTOINE DE SAINT-EXUPERY

Summary

The subject of this article is the notion of action considered by Antoine de Saint-Exupery. The aim is present that value of human depends of his actions. Human pursues vocation and creates his personality by the actions he does. The bases of humanity are responsibility and involvement.

Keywords: actions, human, humanism, involvement

POJĘCIE DZIAŁANIA W TWÓRCZOŚCI ANTOINE DE SAINT-EXUPERY

Streszczenie

Przedmiotem tego artykułu jest pojęcie działania w ujęciu Antoine'a de Saint-Exupery'ego. Celem jest zaprezentowanie wartości człowieka, która zależy od jego czynów. Człowiek realizuje swoje powołanie i kreuje swoją osobowość, właśnie przez swoje działania. Podstawę jestestwa człowieka stanowią odpowiedzialność i zaangażowanie.

Słowa kluczowe: działanie, człowiek, humanizm, zaangażowanie

